

Le Fantome

ROMANCE

Avec Accompagnement

de Piano ou Harpe

DÉDIÉE

A sa Majesté

la Reine de Hollande
Lao

CH. PLANTADIE

Prix 1^{fr} 50^c

Propriété des Editeurs

Déposé à la Bibliothèque Impériale

A PARIS

Chez JOUVE, Marchand de Musique, et de cordes de Naples, et Facteur d'Instrum.
Palais du Tribunat, Galerie de Pierre, N^o 96. côté du Péron.

ROMANCE.
Paroles de M^r. Despre.

CHANT.

(Andante.)

Ce jour là, sous son om -

PIANO.

mez:F.

P.

- bra - ge, l'or - me nous ré - u - nis - soit; tout au - tour, dans le feuil - la - ge, un vent lé - ger fré - mis -

- soit la lune, a de - mi voi - lé - e bientôt, ne pa - rois - soit plus; et la cloche é - bran -

- lé - e rap - pel - loit l'an - ge - lus .

On sait bien que c'est la liberté
Où les morts aiment qu'on les
Leur froide et triste demeure,
Pour venir nous visiter.
A revoir encor la terre,
Ils trouvent quelques appas.

Mais, surtout mon grand père;
Car, il n'y manquait pas.

3^e

C'est alors que notre tante
Nous conta, le cœur saisi,
L'histoire affreuse et constante
D'Enguerrand, sieur de Crécy.
„Tenez, tenez, nous dit-elle,
„Voyez au pied du coteau!
„Cette tour qui chancelle,
„C'étoit la son château.

4^e

„De Dieu, n'ayant point la crainte,
„Décédé sans croire à rien,
„Son pasteur, en terre sainte,
„N'inhuma point ce payen.
„Dieu pourtant, (et voyez comme
„Il confond l'esprit borné!)
„Dieu rendit un saint homme
„Le jouet d'un damné!

5^e

„Tous les soirs, quand la nuit sombre
„S'étendoit sur son verger,
„Le curé voyoit dans l'ombre,
„Un fantôme s'allonger.
„Le spectre, vers la fenêtre,
„S'alloit placer, à pas lents,
„Attachant sur le prêtre,
„Deux yeux étincellans.

„Il regardait dans les ténèbres,
„Alors que de tout d'un coup,
„Éclatoit, en ses funèbres,
„La chouette, au cri plaintif.
„Le curé croyoit entendre,
„Sitôt qu'il s'étoit enfui,

„Le tombeau le reprendre
„Et se fermer sur lui..

7^e

Quel récit!... ma tante à peine,
Ainsi que nous, respiroit,
Quand soudain, traînant sa chaîne,
Un spectre nous apparoit!
De la forêt ténébreuse
Il sortoit, en gémissant,
D'une pâleur affreuse
Et toujours grandissant.

8^e

Chacun fuit, se précipite,
En criant, de loin, merci,
A l'âme errante et maudite
D'Enguerrand, sieur de Crécy.
La seule Élise, à sa place,
Demeura, sans s'enmouvoir:
Et pourquoi cette audace?
Vous allez le savoir.

9^e

Pour un beau jeune homme, éprise,
D'un amour honnête et doux,
Au défunt, sans doute, Élise
Avoit donné rendez-vous.
On sourit de leur adresse
Et l'hymen très promptement
Unit à sa maîtresse
Le tendre revenant.